



JARDIN DU TRÈFLE

Vaches laitières et Pommeraie | 38 ha | 2,7 ETP | Normandie

Date des données : 2020

HISTORIQUE DE LA FERME

Pré-installation Avant 2009	Installation 2009-2020	Evolution de la ferme A partir de 2014
<p>Pierre : DUT Agronomie, bac +4 Biologie végétale, formation Fromagerie</p> <p>Stéphane : Docteur en Toxicologie de l'environnement qui a décidé de se réorienter (capacité agricole reconnue) Formation PPP de la Chambre d'Agriculture en 2020.</p>	<p>1998 : Passage en bio de la ferme des parents de Pierre</p> <p>2009 : Création d'un GAEC par Pierre et son père Jean</p> <p>2014 à 2020 : Différents départs et arrivées dans le GAEC. Les associés actuels sont Pierre et Stéphane.</p>	<p>2014 : Création de la fromagerie : construction d'un laboratoire de transformation, de la cave d'affinage, de la boutique et du bureau.</p> <p>2020 : Passage en monotraite et plantation de pommiers de pommes à couteau pour venir compléter la pommeraie de pommes à cidre.</p> <p>2022 : Prise de contact avec la Communauté de Communes pour financer la plantation de nouvelles haies.</p>

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Agriculteurs :

Pierre Gontier
Stéphane Lorient

Equipe :

2 associés (2 ETP)
1 salarié (0,7 ETP)

Adresse :

Isigny-le-Buat
(Manche - Normandie)

Structure Juridique :

GAEC

Points clefs du modèle : Système herbager - Faible investissement - Monotraite - Regroupement des vèlages - Transformation fromagerie - Filière courte et longue

Labels / démarches : Agriculture Biologique

Liens avec Fermes d'Avenir : Lauréat Concours Fermes d'Avenir - Contenus produits : Podcast, Vidéo, Portrait de Ferme

PRODUCTIONS ET COMMERCIALISATION

Atelier(s) de production	Détails	CA	UTH	Commercialisation
Atelier vaches laitières	33 vaches montbéliardes	76k€	2	Laiterie Triballat (80000L/an)
Transformation Lait	Tome d'Isigny, Cœur de Trèfle, Yaourt	29k€	1	Vente directe, marché, magasins spécialisés (25000L/an)
Atelier Jus de Pomme	50 pommiers hautes-tiges	6k€	x	Vente directe (100%)

INSTALLATION ET INVESTISSEMENTS

Niveau d'équipements de la ferme :

- Terrain 2ha associé à la maison de Stéphane (24k€)
- Grange (140m2) et étable (160m2)
- Fromagerie : laboratoire de transformation, cave d'affinage, boutique et bureau (100 m²)
- Tracteur et matériel de fenaison (15k€)
- Tank 1500L

Dont part en propriété / investissement :

- GAEC propriétaire des bâtiments (30k€)
- Fromagerie (100k€)

Dont part en location ou mise à disposition :

- 38ha de prairie en fermage (7k€/an)
- Mécanisation avec CUMA et ETA (11k€/an)

Type d'installation :

Pierre : reprise familiale
Stéphane : hors cadre familial

Sources de financement :

- Aide régionale pour la fromagerie
- Aide au Rachat de Parts Sociales pour Stéphane (10k€)
- Aide à la Reprise d'Entreprise (8k€)

TERRITOIRE

Contexte territorial :

Milieu rural

Type de sol :

Argilo-limoneux

Contexte naturel/géographique :

Climat océanique avec pluies fréquentes convenant bien à la pousse de l'herbe. La ferme se situe à 1km du Bourg d'Isigny-le-Buat (commerces et écoles), à 18km d'Avranches (10 000 hab.) et 30 km du Mont Saint Michel.

Ressources du territoire :

Sud Manche très agricole avec beaucoup d'éleveurs laitiers, de fournisseurs d'équipements agricoles et une usine de transformation laitière Président.

LA FERME EN IMAGES



PRAIRIE BOCAGÈRE



MOÛT DE JUS DE POMME



STOCK DE FOIN



TRAITE À LA RAMPE



TANK



CUVE ET TABLE DE MOULAGE DES FROMAGES



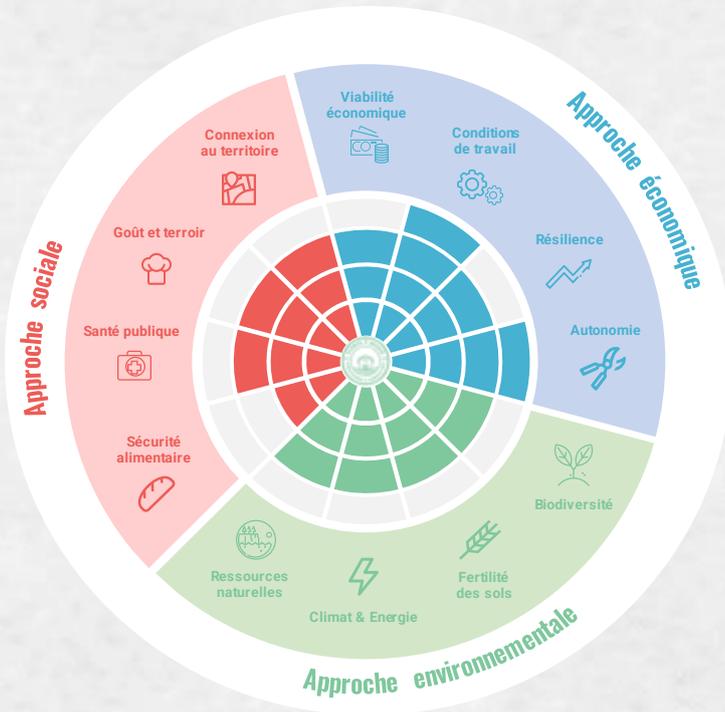
CHEMIN VERS LA BOUTIQUE



TOMES EN AFFINAGE

SYNTHÈSE

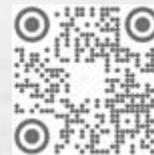
LA FLEUR DE L'AGROÉCOLOGIE DE LA FERME



Le présent document illustre comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Ce schéma offre une vue globale de la réponse de la ferme à ces défis et les pages suivantes précisent les pratiques mises en place pour répondre à chacun, en précisant (lorsqu'ils existent) les « résultats » obtenus.

En fin de document, une annexe rappelle les composantes étudiées pour définir le niveau de réponse à chaque défi.



Scannez !

Vidéo explicative de la fleur de l'agroécologie

LÉGENDE



Quatre niveaux traduisent la manière dont la ferme répond aux 12 défis agroécologiques. Ces niveaux suivent une logique progressive de compréhension et de maîtrise progressive des enjeux (formation) par l'agriculteur, de traduction dans les moyens (mise en place d'actions) puis de capacité à mesurer des résultats (évaluation), jusqu'à un système qui démontre une efficacité durable et une amélioration continue. **Vous trouverez ci-dessous une explication globale de la notation des pétales. En fin de document, une annexe détaille la notation spécifique pour chaque pétale.**

Niveau 4 : Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme. Les résultats sont mesurés et satisfaisants dans la durée.

Niveau 3 : Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme.

Niveau 2 : Les domaines d'action sont partiellement activés sur la ferme

Niveau 1 : Les domaines d'action sont activés sur la ferme de façon très limitée

Niveau 0 : Les domaines d'action ne sont pas pris en compte sur la ferme

APPROCHE ÉTHIQUE ET AGRONOMIQUE – POINTS CLES DU MODELE

Approche de la ferme :

En faisant pâturer ses vaches à l'année, le Jardin du Trèfle limite ses frais de bâtiment et de matériel et s'organise en cohérence avec les ressources disponibles : regroupement des vèlages au moment de la pousse d'herbe de printemps, choix de la monotraite en cohérence avec un nombre restreint d'UTH. Vente directe locale des fromages (rayon 25 km) et du « surplus » de lait en laiterie.



PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE



FERTILITÉ DES SOLS

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent, voire régénèrent la fertilité endogène à long terme de leurs sols.

Les pratiques sur la ferme

Couverture du sol	<ul style="list-style-type: none"> Couverts végétaux vivants : Prairie longue durée (7 ans minimum) Indicateur : taux de couverture : 100% Couverts importés (nat. ou synth.) : Aucun
Limitation du travail du sol	<ul style="list-style-type: none"> Type et intensité du travail du sol : Réimplantation de prairie si dégradation par les animaux en période hivernale (vaches tarées) sinon pas de travail du sol (l'objectif étant de tendre vers des prairies permanentes).
Diversité	<ul style="list-style-type: none"> Diversité cultivée : Prairie avec 5 espèces (trèfle, ray-grass, féтуque,...) Durée et diversité des rotations Pas de rotation programmée : prairies renouvelées après une dégradation. Le plus fréquemment, la rotation qui suit est : blé – colza fourrager – prairie
Apports et fertilisations	<ul style="list-style-type: none"> Apports organiques ou cultures dédiées : Épandage du peu de lisier et de fumier issus de l'exploitation (récupérés lors de la traite) essentiellement sur les parcelles qui ont été fauchées. Raisonnement fertilisation minérale : Apport de 1T/ha de calcaire tous les 2 ans Raisonnement traitements phytosanitaires : Aucun phytosanitaire (AB)

Note de la ferme : 3. Couverture du sol maximisée par les prairies diversifiées quasi-permanentes fertilisées par épandage organique de lisier et fumier des vaches.

Evaluation des résultats : Pas d'évaluation



BIODIVERSITÉ

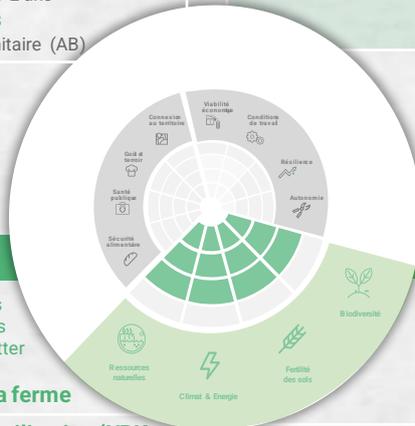
Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent, voire régénèrent leur capital biodiversité dans les surfaces exploitées mais aussi dans tout l'écosystème de la ferme.

Les pratiques sur la ferme

Compartment Sol	<ul style="list-style-type: none"> Intensité du travail du sol : Occasionnelle : lors d'une réimplantation de prairie Couverture du sol : Quasi-permanente par les prairies longue durée Intrants organiques et cultures : Épandage de fumier/lisier sur les parcelles fauchées Fertilisation minérale et phytosanitaires : 1T/ha de calcaire tous les 2 ans. Aucun phytosanitaire.
Compartment Aérien	<ul style="list-style-type: none"> Qualité du gîte et du couvert : Prairies longue durée, pour une partie fauchée 2x/an (printemps/automne), entourées de haies bocagères. Indicateur : 5 espèces semées en prairie Raisonnement des mesures impactantes : Raisonnement traitements : soins des animaux par huiles essentielles et acupuncture. Utilisation d'antibiotique contre les mammites pour les vaches avec >250 000 cellules après analyses individuelles. Indicateur : IFT : antibiotique après analyses (AB)
Biodiversité dans les infrastructures écologiques	<ul style="list-style-type: none"> Importance et diversité des infrastructures écologiques : Indicateur : > 7% d'IE/SAU (prairies et haies bocagères) Indicateur : type d'IE différentes : < 3 Qualité de la gestion des IE : Elagage occasionnel des branches trop encombrantes pour le passage des engins agricoles dans les prairies de fauche par exemple.

Note de la ferme : 3. Les prairies et les haies sont présentes partout sur la SAU. Leur gestion d'entretien est respectueuse de la biodiversité (fauche tardive et taille légère).

Evaluation des résultats : Pas d'évaluation



CLIMAT ET ÉNERGIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui tendent vers un bilan carbone positif, conjugué à une réduction des émissions de gaz à effet de serre et de la consommation d'énergie, pour lutter contre le réchauffement climatique.

Les pratiques sur la ferme

Emissions de GES et consommation d'énergie	<ul style="list-style-type: none"> Limitation impact de la fertilisation (NPK, organique) et déstockage carbone du sol : SAU en prairies longue durée avec épandage de fumier/lisier seulement sur les prairies de fauche (pas d'engrais chimiques de synthèse) Maximisation autonomie alimentaire : Pâturage à l'herbe à l'année avec complément de ration hivernale avec le foin des prairies de fauche. Seul achat : granulés de luzerne pour les génisses élevées sous nourrices pour les « domestiquer ». Limitation impact mécanisation et transports : Pâturage à l'année. Séchoir à balles rondes muni d'une serre-captateur qui sèche 16 balles de foin à la fois. Commercialisation en circuit-court (<30km). Limitation énergie grise : Récolte des fourrages sous forme de foin pour limiter l'usage de bâches plastiques. Cave d'affinage des fromages enterrée sur 3 cotés : refroidissement en été seulement avec un tank d'eau froide circulant dans des radiateurs. ENR et recyclage d'énergie : 70m2 de panneaux solaires sur le toit de la fromagerie
Stockage du carbone	<ul style="list-style-type: none"> Pratiques stockantes dans les sols/ IAE SAU en prairies longue durée entourées de haies bocagères.

Note de la ferme : 3. Les prairies quasi-permanentes sans fertilisation chimique captent du carbone. La consommation d'énergie est optimisée (panneaux solaires, séchoir avec serre-captateur, limitation bâches plastique, cave enterrée).

Evaluation des résultats : Bilan Carbone en cours de calcul avec le CIVAM.



RESSOURCES NATURELLES

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes sobres dans l'usage des ressources naturelles non renouvelables et qui préservent la qualité des biens communs.

Les pratiques sur la ferme

Ressource en eau : aspects quantitatifs	<ul style="list-style-type: none"> Pratiques impactant la consommation d'eau : Eau de boisson des vaches via un puit. L'eau dans le pré-refroidisseur du lait est utilisée pour remplir un bac d'alimentation en eau des vaches à proximité de l'étable. Indicateur : 21m3/an d'eau du réseau pour la fromagerie. Quantité d'eau du puit prélevée non évaluée.
Ressource en eau : aspects qualitatifs (risque érosif et pollution)	<ul style="list-style-type: none"> Réduction du risque érosif : Sol couvert en permanence par des prairies Réduction des contaminations : Pas de phytosanitaires. L'apport de fumier/lisier est toujours fait en période de végétation.
Ressource en minéraux et matériaux divers (non renouvelables)	<ul style="list-style-type: none"> Pratiques impactant l'utilisation des ressources non renouvelables : Épandage limité au lisier et fumier produit par les vaches à l'étable – les vaches se chargent de l'épandage via le pâturage tournant dynamique.

Note de la ferme : 3. Prise en compte des risques érosif et de contamination de l'eau dans les pratiques de la ferme. Il serait intéressant de connaître la consommation d'eau du puit pour compléter l'analyse.

Evaluation des résultats : Pas d'évaluation

PERFORMANCE ÉCONOMIQUE



VIABILITÉ

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui permettent de générer une rémunération décente pour les agriculteurs, et de maintenir le niveau d'investissement nécessaire pour pérenniser l'activité.

Les pratiques sur la ferme

Performance économique

- Pas d'investissements lourds : bâtiments anciens mais fonctionnels pour un petit troupeau
- SAU suffisante pour alimenter les animaux en quasi-autonomie (>98%) à l'herbe à l'année
- La transformation en fromages/yaourts permet une meilleure valorisation du lait

Chiffre d'affaire : 100k €

EBE : 40k €

EBE/UTH exploitant : 15k €

EBE/CA : 38%

Mobilisation EBE :

Rémunération des associés

Rémunération des agriculteurs

Revenu réellement disponible : La ferme génère de quoi rémunérer les **2 exploitants** à hauteur de **1500€/mois**. Stéphane ressent une baisse de son pouvoir d'achat, mais estime que l'augmentation de sa qualité de vie le compense

3/5

Niveau de satisfaction exprimé

Note de la ferme : 3. La ferme génère des revenus suffisants pour deux associés. L'objectif est de transformer plus de lait en fromage pour mieux valoriser la production laitière et d'également travailler davantage avec le tissu local.

Evaluation des résultats : cf. niveau de satisfaction.



CONDITIONS DE TRAVAIL

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui limitent la pénibilité physique et mentale, permettent de maîtriser le temps de travail et d'introduire des jours de repos pour l'agriculteur.

Temps de travail hebdomadaire

Nombre de jours par semaine :

- Saison haute : 7 j

- Saison basse : 5 à 7 j

Nombre d'heures hebdomadaires :

2 personnes à 35h/semaine

+ Astreinte de 8h le wk

Congés pris pendant l'année

Hiver : 7 jours

Été : 10 jours

Charge mentale liée à la gestion du vivant (animaux exigeants surveillance/soins constants), mais qui reste limitée par le système herbager et la monotraite.

Le fait d'être son propre patron permet d'avoir de la flexibilité sur l'organisation de son temps de travail.

Participation à un groupe CIVAM pour échanger et monter en compétences en collectif sur les difficultés rencontrées.

4/5

Niveau de satisfaction exprimé

Note de la ferme : 4. La ferme est satisfaite de son organisation, de son temps de travail, du niveau de pénibilité physique et de la stimulation intellectuelle liée à son activité et au sens qu'elle y trouve.

Evaluation des résultats : cf. niveau de satisfaction.



RÉSILIENCE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes résistantes aux aléas économiques, naturels, sanitaires et politique.

Les pratiques sur la ferme

Aléas économiques

- **Diversité des débouchés :**
La collecte actuelle par la laiterie permet de choisir la fréquence des fabrications (pas le wk)
- **Diversité des productions :**
La résilience apportée par la transformation du lait en fromage pourrait être augmentée : objectif 100% de débouché en fromagerie.
- **Dépendance aux intermédiaires (pour intrants/pour commercialisation) :**
Peu d'intrants (autonomie fourragère >98%) et commercialisation locale (pas d'intermédiaire)

Aléas naturels

- **Résilience aux aléas d'origine biologique (ravageurs, parasites) :**
Les vaches nourrices permettent une exposition progressive des veaux à la charge parasitaire. La biodiversité des prairies autogère la présence de ravageurs (ex : rongeurs vs. renards/rapaces)
- **Résilience aux aléas d'origine météorologique (pluies, gel, sécheresse) :**
Les haies et les prairies permanentes amènent plusieurs services écosystémiques, notamment une certaine résilience vis-à-vis de la sécheresse

Note de la ferme : 3. La ferme améliore sa résilience en tendant vers des prairies permanentes, particulièrement résistantes aux sécheresses. Mais également par la quasi-autonomie fourragère qu'elles confèrent.

Evaluation des résultats : Pas d'évaluation.



AUTONOMIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui équilibrent leur autonomie et leur dépendance vis-à-vis des ressources extérieures pour assurer la production.

Les pratiques sur la ferme

Autonomie décisionnelle

- **Autonomie forte**
Comptabilité faite en autonomie avec l'appui de l'association AFOCG 61

Autonomie économique et financière

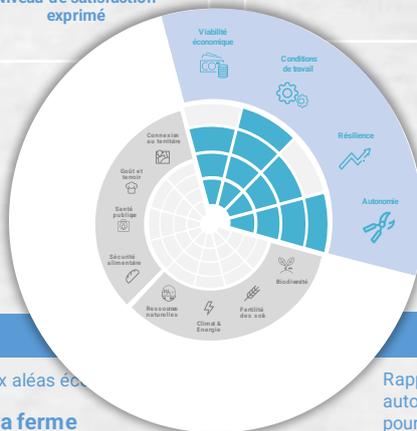
- **Autonomie forte/moyenne/faible**
Limitation des investissements (utilisation des bâtiments d'élevage existants)
Passage en monotraite (peu d'UTH)
Mécanisation avec CUMA et ETA et un tracteur et matériel de fenaison en propriété

Autonomie technique

- **Autonomie en intrants :**
Autonomie en fourrage (100% à l'herbe)
Bois décheté d'entretien des haies utilisé pour le paillage de stabulation d'hiver des génisses de <1 an
- **Autonomie matérielle :**
Mécanisation avec CUMA et ETA et un tracteur et matériel de fenaison en propriété

Note de la ferme : 4. La ferme a une quasi-autonomie en intrants, décisionnelle et financière : autonomie en fourrage, transformation et vente directe, maîtrise de sa comptabilité, matériel réparable...

Evaluation des résultats : Pas d'évaluation.



PERFORMANCE SOCIALE



CONNEXION AU TERRITOIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui nourrissent des liens avec les acteurs de leur territoire et qui reconnectent les citoyens à leur alimentation.

Les pratiques sur la ferme

<p>Reconnexion des citoyens à leur alimentation</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Information et sensibilisation : Récolte des pommes par <i>Itinérance</i>, une association de soutien à l'intégration des migrants (contrepartie en jus de pommes). Accueil de personnes en formation : groupes scolaires du lycée agricole voisin et GIE Vente locale : boutique sur place et magasin bio • Implication dans l'activité ou gouvernance de la ferme Pas de pratique particulière
<p>Contribution à la vie locale</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Implication dans la vie locale : Echanges de produits des fermes voisines sur leurs points de ventes respectifs. Projet d'association de producteurs pour faciliter la commercialisation sur les marchés

Note de la ferme : 3. La ferme reconnecte consommateurs à leur alimentation par la vente directe, l'accueil de scolaires et GIE et recrute des employés locaux.

Evaluation des résultats : Pas d'évaluation.



GOÛT ET TERROIR

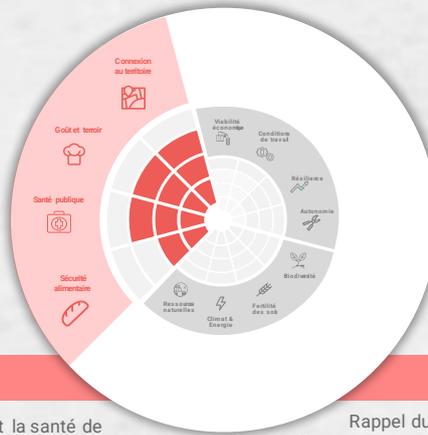
Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui valorisent les savoir-faire gastronomiques, qui préservent les variétés ou espèces anciennes et qui prennent soin de leur terroir.

Les pratiques sur la ferme

<p>Goût</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Qualité gustative et typicité des aliments : Vaches montbéliardes et 1 taureau limousin <u>Indicateur :</u> 100% vaches montbéliardes • Modes de production ou de transformation d'excellence : Vaches 100% à l'herbe et fromagerie sur place.
<p>Terroir</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Variétés / races ou labels locaux : Pas de races locales • Respect de l'identité paysagère locale : Paysage bocager avec prairies longue durée.

Note de la ferme : 3. La ferme entretient le paysage de prairies bocagères normand, a construit sa fromagerie en matériaux biosourcés (terre-paille) et transforme et vend sur place elle-même sa production laitière.

Evaluation des résultats : Les fromages ne sont pas labellisés. L'évaluation de la qualité gustative par les consommateurs se fait en direct par les clients de la boutique de la fromagerie.



SANTÉ PUBLIQUE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent la santé de leurs travailleurs, de leurs consommateurs, et de leurs riverains. Pour les fermes en élevage, qui garantissent le bien-être animal.

Les pratiques sur la ferme

<p>Protections des agriculteurs, riverains et des consommateurs</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Précautions quant aux traitements phytosanitaires : Pas de produits phytosanitaires (label bio)
<p>Qualité nutritionnelle des produits</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Qualité nutritionnelle et typicité des aliments intrinsèque : Fromages élaborés et imaginés sur place : Tomes aux herbes et Cœur de trèfle <u>Indicateur :</u> vaches montbéliardes • Modes de productions : Vaches élevées 100% à l'herbe. • Fraicheur et transformation : Transformation sur place en fromagerie.
<p>Bien-être animal</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Éléments relatifs au bien-être : Élevage plein air à l'herbe, vaches dédiées à la réforme reconverties en nourrices, traite sur rampe qui crée proximité avec l'animal

Note de la ferme : 3. L'élevage est plein air 100% à l'herbe, elle n'utilise des antibiotiques qu'après vérification par analyses (elle privilégie les traitements par huiles essentielles et acupuncture).

Evaluation des résultats : Pas d'évaluation.



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui produisent suffisamment pour nourrir leur communauté, tant en quantité, qualité et diversité, avec des prix de vente accessibles à tous.

Estimation du niveau de rendement de la ferme

<p>3/5</p>	<p>85 000 L de lait vendu en laiterie et 25 000 L transformés en fromagerie. Rendements limités par la monotraite.</p>
------------	--

Contributions à l'assiette saine et durable (Afterres)		Accessibilité économique	
Part de l'assiette concernée :		Produits	Prix
-	Produits laitiers (8% de l'assiette durable)	Yaourt 400g	1,90€/L
-	Fruits (14% de l'assiette durable) uniquement une partie des fruits (pomme)	Tome jeune	15,5€/kg
		Tome affinée/épiciée	17€/kg
		Fromage frais nature	2,5€/p _(150g)
		Fromage frais épices	3€/p _(150g)
		Jus de pomme	2,60€/L
		Accessibilité géographique Vente directe essentiellement	

Note de la ferme : 2. la notation de ce défi est complexe notamment sur la partie quantitative de la contribution à la sécurité alimentaire, nous prenons donc essentiellement en compte la contribution à l'assiette durable. dans ce cadre la ferme produit une petite partie de l'assiette.

Evaluation des résultats : Pas d'évaluation.

ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème ? »

BIODIVERSITE

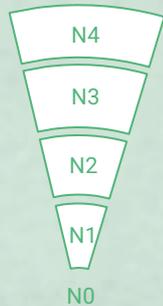
Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme :

Favoriser la biodiversité dans les infrastructures écologiques (haies, bandes enherbées fleuries, mares, fossés...):

1. Planter ou préserver ces infrastructures écologiques en quantité suffisante et en diversité suffisante (permettant donc d'accueillir une grande diversité d'espèces animales et végétales)
2. Assurer le fait que ces infrastructures écologiques soient connectées entre elles à l'échelle de la ferme (corridors)
3. S'assurer que leur composition (essences de la flore) et leur gestion (taille, fauche, etc.) est favorable aux cycles biologiques

Préserver la biodiversité dans le champ :

4. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité du sol adaptés à mon contexte (réduction du travail du sol, de la fertilisation minérale et des produits phytosanitaires)
5. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité dans le compartiment aérien du champ (continuité du couvert végétal et de la floraison, bio-contrôle et lutte biologique, diversité cultivée et temporelle, rotations longues, médecines alternatives)
6. Mettre en place les pratiques favorisant l'agri biodiversité, c'est à dire la diversité cultivée ou élevée (diversification des espèces et choix des plus adaptées au contexte pédoclimatique local, promotion des associations de cultures, mise en place des rotations longues ou encore reproduction des semences pour renforcer l'adaptation locale, préservation des races et variétés locales et anciennes)



FERTILITE DES SOLS

Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme, il faut combiner les dimensions suivantes en les adaptant à son contexte :

1. Maximiser la couverture du sol à l'échelle de la rotation, en priorité par des plantes vivantes (en mettant en place des intercultures, des couverts permanents) ou par des couverts importés (paillage bêche, toile...),
Cap indicatif : plus de 80% de taux de couverture du sol par les plantes vivantes à l'échelle de la rotation.

2. Diversifier les cultures et couverts végétaux à travers les rotations, les associations de cultures ou encore les mélanges variétaux.
Cap indicatif : plus de 8 espèces cultivées à l'échelle de la rotation.

3. Limiter le travail du sol, en fonction de son contexte en mettant en place des techniques culturales simplifiées avec un travail du sol superficiel, peu profond et non systématique, voire une absence de travail du sol.

4. Mettre en place les pratiques stimulant les cycles biologiques et la vie du sol, notamment en favorisant les intrants organiques frais (fumier, compost...) ou ligneux (paille, broyat...), en raisonnant et limitant la fertilisation minérale en limitant ou supprimant l'utilisation de produits phytosanitaires préjudiciables à la vie du sol (fongicides, insecticides...).

Niveau 4 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :

- **Biodiversité :** ma ferme démontre un impact positif sur la biodiversité.
- **Fertilité des sols :** ma ferme démontre un impact positif sur la fertilité naturelle de mes sols.
- **Climat et énergie :** ma ferme émet peu de GES, en stocke davantage et a donc un bilan carbone positif.
- **Ressources naturelles :** la gestion des ressources sur ma ferme est maîtrisée.

Niveau 3 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

CLIMAT ET ENERGIE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

Limiter les émissions de GES et la consommation d'énergie sur l'exploitation :

- Limiter les émissions liées aux pratiques de fertilisation (fertilisation minérale azotée en particulier), au déstockage de carbone des sols et à la mécanisation et au transport
- Maximiser l'autonomie alimentaire et le pâturage pour les élevages.
- Limiter l'énergie grise et du bilan complet de l'outil de production (consommables issus d'énergies fossiles : bâches plastiques)
- Mettre en place des dispositifs de production d'énergie renouvelable ou de «recyclage d'énergie» (comme un récupérateur de chaleur dans les bâtiments).

Favoriser la séquestration de carbone :

- Mettre en place des pratiques de stockage au niveau des sols : prairies permanentes, couverts végétaux, engrais vert...
- Mettre en place, préserver ou restaurer des Surfaces d'Intérêt Ecologiques (SIE) en quantité et en qualité pour optimiser la capture du carbone.
- Mettre en place des pratiques d'agroforesterie avec des essences productrices de biomasse et une taille qui favorisent le stockage du carbone.

RESSOURCES NATURELLES

Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. Limiter l'utilisation quantitative de l'eau :

Il est possible d'améliorer les propriétés hydriques des sols ou d'adopter des pratiques limitant l'évaporation de l'eau afin de limiter l'irrigation, d'adopter des pratiques d'irrigation efficaces, de choisir des cultures et variétés plus résistantes à la sécheresse, de mettre en place des dispositifs de récupération d'eau ...

2. Préserver qualitativement la ressource en eau (risque érosif et pollution) :

Il est possible de réduire les risques érosifs (infrastructures écologiques, couverture des sols...), de limiter les contaminations de l'eau par la réduction de l'usage de produits polluants, d'améliorer les propriétés d'infiltration des sols.

3. Réduire les besoins en minéraux et matériaux divers :

Réduction des besoins en matière fertilisantes ou traitées issues de l'extraction minière par le développement d'alternatives organiques. Limitation de la dépendance aux outils numériques (privilégier les approches lowtech), construire ou rénover des bâtiments agricoles à partir de matériaux locaux et bio-sourcés, recyclage des matériaux divers et réparation des engins agricoles.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la sécurité alimentaire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. Contribuer à son échelle à nourrir la population en quantité suffisante. Cet aspect peut se traduire par l'efficacité de production de la ferme (rendements) et la capacité à mettre en place une production avec des rendements suffisants par unité de surface

2. Contribuer à l'assiette saine et durable en termes de calories alimentaires et de typologie d'aliments. Diversifier les productions et contribuer à la production de calories alimentaires, améliorer la qualité nutritionnelle par le choix des espèces et des techniques, supprimer les contaminants et substances controversées, développer de nouvelles filières de production de protéines végétales pour l'alimentation humaine, notamment des productions végétales fortement caloriques.

3. Favoriser l'accès aux produits de qualité pour tous, économiquement et géographiquement.

SANTÉ PUBLIQUE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la santé publique de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. Protéger les humains (agriculteurs, riverains et consommateurs) et leur santé. Limiter les traitements phytosanitaires y compris les traitements autorisés en bio mais potentiellement dangereux à forte dose.

2. Améliorer la qualité nutritionnelle des productions. Utiliser des variétés porteuses d'une bonne qualité nutritionnelle, préserver la qualité nutritionnelle, la fraîcheur et la maturité des produits à travers des modes de production et des circuits de distribution adaptés, limiter les étapes de transformations et l'usage d'additifs, participer à une filière d'excellence sur la qualité nutritionnelle

Dans le cas d'un élevage, deux aspects supplémentaires sont à analyser :

3. Limiter la résistance bactérienne dans l'élevage en recourant aux traitements phytothérapeutiques et homéopathiques, en limitant l'usage des antibiotiques ou en prévenant les principaux risques par le biais de pratiques vertueuses (alimentation, hygiène, logement des animaux, conduite du troupeau).

4. Améliorer le bien-être animal en allongeant la période de pâturage, en installant des aménagements spécifiques, etc.

Niveau 4 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :

- **Sécurité alimentaire :** je suis capable de chiffrer la contribution de ma ferme à un régime alimentaire moyen en terme d'apports divers et de calories, et d'objectiver les rendements de ma ferme par unité de surface.
- **Santé publique :** ma ferme démontre qu'elle n'affecte en aucune manière la santé publique.
- **Goût et terroir :** la qualité gustative de mes productions est reconnue.
- **Connexion au territoire :** ma ferme démontre de vrais impacts sur la connexion avec son territoire.

Niveau 3 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

GOÛT ET TERROIR

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. La qualité gustative et les typicités des aliments et la mise en place de modes de production ou de transformation d'excellence. Choisir des variétés, espèces et races anciennes et locales. Favoriser la fraîcheur et la maturité des produits. Adapter les circuits de distribution (commercialisation local et en circuit court). Partager les pratiques et espèces au sein du réseau agricole local. Respecter les cahiers des charges AOP, IGP. Construire ou rénover les bâtiments agricoles

2. Le respect de l'identité paysagère locale. Construire ou rénover les bâtiments agricoles dans le respect de l'identité locale à partir de matériaux locaux et bio-sourcés.

CONNEXION AU TERRITOIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. De la reconnexion des citoyens et des consommateurs à leur alimentation. Informer et sensibiliser les clients de la ferme pour leur permettre de devenir consommateurs, développer des circuits de proximité et de vente directe, proposer des activités pédagogiques à la ferme via des chantiers participatifs, impliquer les citoyens et acteurs du territoire dans la gouvernance de la ferme

2. De la contribution de la ferme dans la vie locale. S'impliquer dans les structures associatives locales en particulier celles promouvant l'agroécologie, accueillir des stagiaires ou recruter des employés locaux



ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème? »

VIABILITÉ ÉCONOMIQUE

La viabilité d'une ferme signifie la capacité à générer un revenu décent pour l'agriculteur (dont le montant est très spécifique aux attentes de chacun) en complément d'une capacité à investir pour maintenir des conditions d'exercice confortables ou épargner pour améliorer la résilience de la ferme.

A titre indicatif et même si les montants de revenus espérés sont très personnels, on suggère de prendre le SMIC+20% comme plancher pour « noter » la ferme au-delà du niveau 3.

Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples et font référence à la fois à la maîtrise des charges et à l'optimisation de la valeur ajoutée côté recettes.

1. Rationalisation des charges et investissements.

Rationaliser les charges opérationnelles (production économe en intrants, etc), juste équilibre à trouver dans le niveau d'investissement (favorable à l'efficacité de la production mais raisonnable en poids d'endettement), favoriser l'autoproduction (de plants, d'alimentation, etc)

2. Optimisation de la valeur ajoutée.

Ramener la valeur ajoutée sur la ferme (limitation des intermédiaires, transformation directe), développer les produits labellisés et la diversification de la production, améliorer l'efficacité sur la ferme (optimisation de l'organisation du travail)

Notation du pétale

Niveau 4 : Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Mon EBE, en plus de me permettre de rembourser des annuités et de me dégager ce revenu, me permet d'investir dans ma ferme.

Niveau 3 : Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Je maîtrise les clefs de viabilité et ma comptabilité.

Niveau 2 : Mon EBE me permet de me dégager une rémunération encore insatisfaisante après remboursement des annuités d'emprunt. La ferme reste financièrement fragile en cas d'aléas.

Niveau 1 : Mon EBE me permet de me verser une très faible rémunération après remboursement des annuités d'emprunt.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur les clefs de viabilité et ne suis pas en mesure de suivre la comptabilité de ma ferme.

CONDITIONS DE TRAVAIL

L'amélioration des conditions de travail vise un système où l'agriculteur peut équilibrer son activité professionnelle pour l'adapter à ses aspirations personnelles et ses capacités, en limitant également la pression sur la santé. Elle s'envisage pour l'agriculteur et l'ensemble de son équipe.

Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples :

- Optimiser l'organisation de la ferme et du travail
- Avoir recours à des installations, équipements, outils plus ergonomiques et limiter les pratiques agricoles avec des opérations pénibles
- Mutualiser, avoir recours à des prestataires (à l'emploi d'un salarié/stagiaire/saisonnier ou d'un service de remplacement)
- Intégrer des pratiques managériales bienveillantes
- Participer à des groupes de progrès pour avancer en collectif et sortir de la solitude
- Limiter la pression financière de remboursements trop importants à honorer
- Etc...

Notation du pétale

Niveau 4 : Je suis durablement satisfait(e) de mon organisation, de mon temps de travail, du niveau de pénibilité physique, de la stimulation intellectuelle liée à mon activité et du sens que j'y trouve.

Niveau 3 : Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail même si je peux identifier encore quelques marges de progrès.

Niveau 2 : Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail à court terme mais des aménagements devront avoir lieu pour les maintenir sur le long terme.

Niveau 1 : Mes conditions de travail ne sont acceptables qu'à très court terme.

Niveau 0 : Mes conditions de travail ne sont pas du tout acceptables et donc pas durables.

RÉSILIENCE

La résilience se pense au niveau du territoire et englobe les actions qui dépassent uniquement le cadre de la ferme. Cependant la résilience de la ferme se travaille face à différents types d'aléas :

Résister aux aléas naturels (érosion, sécheresse, inondations):

- Optimiser les qualités hydriques des sols, la gestion de l'eau les infrastructures écologiques permettant l'ombrage
- Limitation des risques érosifs via la gestion des sols et la mise en place d'infrastructures écologiques en rupture de pente
- Limiter la perte de biodiversité et reconstruire des écosystèmes grâce aux plantations et protections spécialisées
- Limiter les traitements antibiotiques pour éviter les résistances bactériennes en élevage

Résister aux aléas économiques (variation des rendements et cours mondiaux, du prix du pétrole et des matières premières...), sanitaires (pandémies) et politiques (boycott, fermeture de frontières, hausse des taxes...)

- Diversifier les productions et les modes de commercialisation
- Limiter sa dépendance aux intrants ou débouchés soumis aux aléas liés à la globalisation
- Impliquer les consommateurs dans le modèle de gouvernance de la ferme

Notation du pétale

Niveau 4 : Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques. J'ai pu le constater en y étant déjà confronté(e).

Niveau 3 : Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

AUTONOMIE

La notion d'autonomie englobe les questions de dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux), l'autonomie au niveau de la gestion du matériel, la capacité pour l'agriculteur à prendre ses propres décisions (commercialisation, foncier) et l'autonomie dans le souhait d'investir selon les aspirations et capacités de l'agriculteur. L'autonomie ne signifie pas autarcie et doit donc parfois s'envisager à l'échelle de la ferme mais aussi dans un territoire et un écosystème humain proche.

Limiter la dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux) :

- Assurer l'autoproduction des semences et de la matière organique,
- Assurer l'autonomie alimentaire pour l'élevage avec des fourrages et aliments issus de la ferme ou mettre en place des boucles locales et courtes entre les productions végétales et animales
- Assurer l'auto insémination et la saillie naturelle
- Développer les circuits de commercialisation en vente directe

Autonomie décisionnelle et financière

- Maîtriser sa comptabilité
- Maîtriser le financement de son projet
- Choisir un matériel facilement réparable et recyclable (montée en compétence de l'autoréparation et auto construction)

Notation du pétale

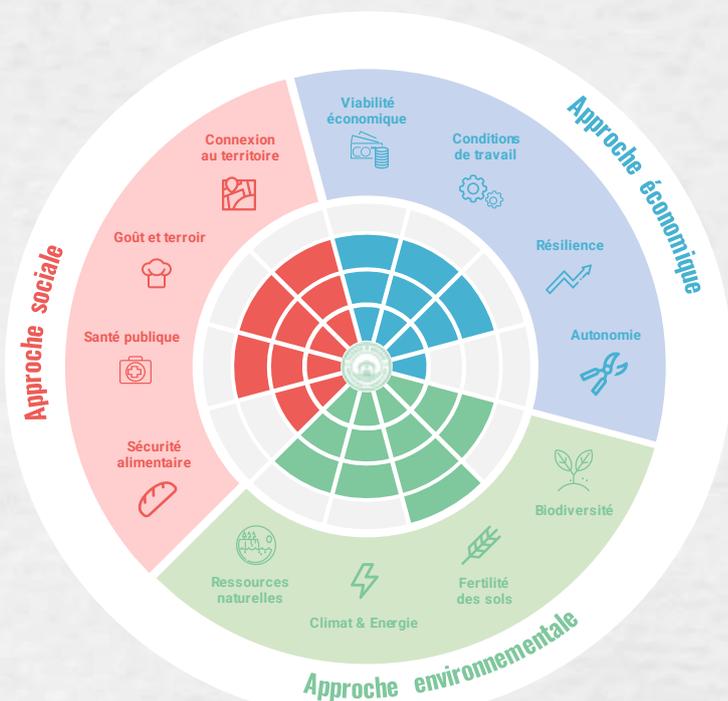
Niveau 4 : Mon niveau d'autonomie est extrêmement poussé et stable depuis plusieurs années.

Niveau 3 : Mon niveau d'autonomie est très poussé.

Niveau 2 : Mon niveau d'autonomie reste moyen et implique, en conséquence, une résilience encore limitée.

Niveau 1 : Mon niveau d'autonomie est assez faible.

Niveau 0 : Mon niveau d'autonomie est très faible.



La Fleur de l'Agroécologie



Scannez !

Vidéo explicative de la Fleur de l'Agroécologie



À PROPOS

Créée en 2013, Fermes d'Avenir est une association de soutien au développement de l'agroécologie.

La Fleur de l'Agroécologie représentée dans ce document est un outil de sensibilisation, de réflexion et de représentation des projets agroécologiques qui est utilisé pour expliquer 3 messages clés de notre vision :

- 1. L'agroécologie est une approche globale** qui vise une réponse à l'ensemble des 12 défis essentiels auxquels l'agriculture et l'alimentation doivent répondre. Ils relèvent de dimensions environnementales, économiques ou sociétales. En d'autres termes l'agroécologie désigne les fermes et les systèmes alimentaires qui permettent "à la fois" de nourrir la population avec des aliments sains et qualitatifs, tout en préservant le capital naturel planétaire et en permettant aux agriculteurs de vivre de leur métier.
- 2. L'agroécologie focalise sur les caps et l'atteinte de résultats plutôt que les pratiques.** La réponse d'une ferme aux défis environnementaux, sociétaux et économiques est représentée par un ensemble de curseurs. Le niveau maximal de réponse correspond à une durabilité maximale que l'on peut rapprocher pour la dimension environnementale de la notion de "limites planétaires". L'agroécologie n'a pas de cahier des charges et n'inclut donc pas le recours à telle ou telle pratique, label ou choix technico-économique (agriculture bio, agroforesterie, non labour, circuit-court de vente, agriculture de conservation / MSV, etc...) qui sont plutôt des moyens que l'on peut combiner pour atteindre les résultats.
- 3. La ferme "parfaite" n'existe vraisemblablement pas, l'agroécologie implique équilibres et compromis.** Ces compromis concernent généralement des antagonismes entre recherche d'une durabilité maximale sur les aspects environnementaux/sociétaux et l'atteinte d'un niveau de rémunération et de conditions de travail dignes pour les paysans. La recherche de compromis implique que les fermes agroécologiques peuvent présenter des profils très diversifiés ou la distribution des curseurs entre thématiques peut varier d'une ferme à l'autre.

Les « **Portraits de Fermes** » documentent des fermes existantes avec des profils agroécologiques parmi les plus aboutis, afin d'inspirer les porteurs de projets ou les fermes en transition. La première page présente la typologie de ferme pour mieux cerner son dimensionnement et son contexte de création quand les autres pages détaillent plus précisément comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des portraits ainsi que d'autres contenus (vidéos, podcasts, guides) sur notre site internet.

CONTACTEZ-NOUS

Hélène CALANDOT

Responsable Production de contenus
helene.calandot@fermesdavenir.org

www.fermesdavenir.org